

Génocide au Rwanda : Macron reconnaît “les responsabilités” de la France

écrit par François des Groux | 28 mai 2021



Un soldat français avec des enfants dans un camp de réfugiés rwandais, à Kigali, au Rwanda, le 24 juin 1994. (Photo: Scott Peterson / Agence)

Et encore un *mea culpa*. Encore une contrition à l'étranger. Et encore un Macron s'excusant de venir “d'un pays qui a fait beaucoup d'erreurs, qui a fait beaucoup de mauvaises choses” ([Déclaration à l'ONU – Septembre 2018](#))

Ainsi, la larme à l'œil, l'air grave et la voix théâtrale, le président reconnaît “nos responsabilités” dans le génocide rwandais.



Emmanuel Macron @EmmanuelMacron · 6h

Officiel du gouvernement - France

La France a un rôle, une histoire, une responsabilité politique au Rwanda. Elle a un devoir : celui de regarder l'Histoire en face et de reconnaître la part de souffrance qu'elle a infligée au peuple rwandais en faisant trop longtemps prévaloir le silence sur l'examen de vérité.



Mais quelles responsabilités ? Est-ce nous qui avons massacré 800 000 Tutsis à la machette comme le clame [Erdogan](#) (pour mieux faire oublier le génocide arménien de la Turquie) ? Si nous n'étions pas intervenus, on nous aurait accusés de lâcheté. En intervenant, on nous accusait de parti-pris et de colonialisme. Que veulent à la fin les Africains ? Des sous ? Car, pour normaliser les relations entre Kigali et Paris, Macron proposera sans doute une aide financière au Rwanda (comme pour le [Soudan](#))...

Décidément, jamais on n'aura vu un président aussi haineux de la France, des Français et de leur histoire ! Les Indigénistes-décoloniaux antiblanc-anti-France du monde entier doivent s'en frotter les mains !

Mais s'il fallait s'en prendre à une seule personne, c'était bien à l'idole de la gauche : Mitterrand qui n'a, semble-t-il, pas compris ou voulu comprendre les ressorts du conflit,

comme il n'avait pas saisi l'enjeu de la chute du mur de Berlin.

Mais, au fait, en parlant de guerre, que fait Macron face au génocide culturel du patrimoine arménien en Artsakh par les troupes azerbaïdjanaises ? Va-t-il reproduire la même erreur que la France en 1994 ?

Emmanuel Macron au Rwanda : « Je viens reconnaître nos responsabilités »



Ceux qui réclament des excuses devront encore attendre. En visite hautement symbolique au Rwanda ce jeudi 27 mai, le président Emmanuel Macron a reconnu sur un ton sombre et solennel, de façon inédite des « responsabilités » de la [France](#) dans le génocide du Rwanda.

EN DIRECT | Discours du Président [@EmmanuelMacron](#) depuis le Mémorial du Génocide perpétré contre les Tutsis en 1994. <https://t.co/EDSaGuVnxv>

– Élysée (@Elysee) [May 27, 2021](#)

Emmanuel Macron convoque le passé

[...] Après s'être recueilli, le président français a déposé une gerbe de fleurs dans ce décor de lettres géantes : « Ibuka », qui signifie « Souviens-toi ».

« En me tenant, avec humilité et respect, à vos côtés, ce jour, je viens reconnaître nos responsabilités », a déclaré Emmanuel Macron dans une allocution empreinte de solennité...

«La France a un rôle, une histoire et une responsabilité politique au Rwanda. Et elle a un devoir : celui de regarder l'histoire en face et de reconnaître la part de souffrance qu'elle a infligée au peuple rwandais en faisant trop longtemps prévaloir le silence sur l'examen de vérité », a souligné Emmanuel Macron.

Le président français a toutefois estimé que la France « n'a pas été complice »...

Un message pour l'avenir

[...] Pour concrétiser cette normalisation, les deux présidents Macron et Kagame, qui tiendront une conférence de presse commune à la mi-journée, devraient annoncer le retour d'un ambassadeur français à Kigali...

« J'ai une conviction profonde : au cours des prochaines heures, nous allons écrire ensemble une page nouvelle de notre relation avec le Rwanda et l'Afrique », a tweeté mercredi soir le président français, avant de décoller pour Kigali. Et c'est en fixant ce cap pour l'avenir que le chef d'État français a lancé une main tendue à la jeunesse rwandaise...

https://www.lepoint.fr/afrique/emmanuel-macron-au-rwanda-je-veux-reconnaitre-nos-responsabilites-27-05-2021-2428411_3826.php

Cela dit, intervenir dans ce genre de conflit régional reste toujours périlleux. Sans jeu de mot, tout ne sera jamais noir ni jamais blanc et le journaliste [Pierre Péan](#) avait voulu, dans son livre [Noires fureurs, blancs menteurs, Rwanda, 1990 – 1993](#) défendre l'action de la France de Mitterrand. Il s'attira, par ailleurs, les foudres de SOS Racisme (débouté en 1ere instance et en appel) qui, comme une certaine gauche aujourd'hui, désireait plus que tout pointer du doigt la responsabilité des Blancs.

La société rwandaise, avant même la colonisation allemande puis belge, se divisait déjà entre *nobles* tutsis et paysans hutus. Le colonisateur, en s'appuyant sur la classe dominante Tutsi, n'a fait qu'exacerber les antagonismes pré-existants d'un système clanique et féodal.

Pierre Péan voulait démontrer que le Front patriotique rwandais du Tutsi Kagamé s'avérait partie prenante du conflit puisqu'il était à l'origine de l'attentat du 6 avril 1994 contre le président Hutu Juvénal Habyarimana. Cela dit, les Tutsis restent les principales victimes du quatrième génocide de l'histoire, dans un pays autrefois tiraillé entre influence française et influence américaine (Kagamé a été formé militairement par les Etats-Unis).

Reste à savoir ce qu'en pense aujourd'hui les anciens soldats français des opérations Noroît et Turquoise...



